

V S P R S

LES BALLETS C. DE LA B.
ALAIN PLATEL & FABRIZIO CASSOL

MA 12, ME 13, JE 14 DÉCEMBRE 06 (20 H)

OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007

PROGRAMME



Photo: Chris Van der Burght

VSPRS

Concept et mise en scène **Alain Platel**

Musique **Fabrizio Cassol**

D'après *Les Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi,
avec la collaboration de **Wim Becu** et **Tcha Limberger**

—

Dansé et créé par

**Quan Bui Ngoc, Mathieu Desseigne Ravel, Lisi Estaràs,
Emile Josse, Iona Kewney, Samuel Lefeuvre, Mélanie Lomoff,
Ross McCormack, Elie Tass, Rosalba Torres Guerrero,
Hyo Seung Ye**

Soprano **Claron McFadden**

Musique jouée par

Tcha Limberger violon, flûte, **Vilmos Csikos** contrebasse

Ensemble Oltremontano (dir. Wim Becu) :

Wim Becu, Adam Woolf sacqueboutes, **Jamie Savan /**

Doron Sherwin, Caroline Van Dyck cornets à bouquin

Aka Moon :

Fabrizio Cassol saxophone, **Stéphane Galland** percussions

Michel Hatzigeorgiou guitare basse, bouzouki

Production Les Ballets C. de la B.

Coproduction Kunsten FESTIVAL des Arts - La Monnaie/De Munt (Bruxelles),
Le Grand Théâtre de Luxembourg, RUHR triennale/Kunst Stiftung NRW, Staatsoper
Unter den Linden (Berlin), TorinoDanza, Holland Festival (Amsterdam), Sadler's
Wells (Londres).

En collaboration avec le Théâtre de la Ville (Paris), KVS (Bruxelles).

Avec l'appui des autorités flamandes, de la Ville de Gand, de la Province de la
Flandre-Orientale.

vsprs est une contribution officielle au programme artistique et culturel de la Coupe
du Monde de la FIFA 2006.

Les Ballets C. de la B. est Ambassadeur Culturel de l'Unesco, IHE, Institute for Water
Education.

—

Durée : 1 h 35 mn (sans entracte)

Vivre ensemble Entretien avec Alain Platel

vsprs croise différents thèmes de vos précédents spectacles, notamment un questionnement sur la spiritualité ou le rapport au religieux.

ALAIN PLATEL : Fabrizo Cassol, le compositeur qui a travaillé avec nous pour *vsprs*, sur une musique créée d'après *Il Vespro della beata Vergine* de Claudio Monteverdi, me dit que je suis arrivé à un âge où l'on synthétise les différentes phases de son parcours... Plus sérieusement, durant la création, j'avais le sentiment en effet que plusieurs des éléments que j'avais abordés dans d'autres pièces étaient à nouveau présents dans ce spectacle. À certains moments, j'étais beaucoup dans la mémoire de *Bonjour Madame* : une atmosphère bleue revenait souvent... Mais je crois aussi que pour la première fois, j'ai fait une pièce sans compromis. Dans tous les précédents spectacles, bien que nous travaillions en équipe, j'ai toujours voulu privilégier, mettre en valeur la place singulière de chacun, avec le désir que l'individu soit au coeur du projet. Dans *vsprs*, tout à coup, ce n'était plus nécessaire. Tout le monde a été d'emblée concentré sur un même thème. Dans ce projet, il y a une force de groupe très particulière. J'avais

l'impression que pendant tout le processus des répétitions, chaque personne qui arrivait : du scénographe aux interprètes jusqu'aux instrumentistes, était immédiatement présente, avec un engagement et une générosité extrêmes. C'était même assez impressionnant au début. Parce qu'on attend toujours de mes spectacles un certain climat, des pièces qui parlent de la vie urbaine, une danse du social, qu'entrer de façon aussi claire et directe sur un thème qui touche à la spiritualité, la dévotion, c'est assez déroutant par rapport aux attentes, aux habitudes aussi.

Vous travaillez de plus en plus avec le chant, la voix ?

Dès que j'ai rencontré Arne Sierens, auteur et dramaturge avec lequel nous avons créé des spectacles comme *Mère et enfant*, *Bernadetje*, *Tous des Indiens*, je n'ai plus eu peur de la voix ! Auparavant, au début des années quatre-vingt, la raison pour laquelle nous avons commencé par faire des spectacles plutôt visuels était justement due au fait que je trouvais cette présence vocale très artificielle. Avec Arne, j'ai rencontré quelqu'un qui travaillait le texte et la voix de la même façon que ma propre

approche du travail avec les corps. Et j'ai compris alors qu'il était possible de dire, de parler sur scène. Au niveau du chant, ce qui m'intéresse aussi, c'est que certains danseurs ont une voix incroyable et je trouve formidable qu'ils puissent l'utiliser aussi. J'ai découvert par exemple, que Rosalba Torres Guerrero dans *vsprs*, est une chanteuse incroyable, mais elle n'avait jamais osé le faire sur scène auparavant.

Mon travail consiste vraiment à mettre tout en jeu pour que surgisse le plus de possibilités et d'expérimentations. Les interprètes savent, je pense, qu'avec moi, ils peuvent tout essayer. Et puis, je ne travaille jamais seul. En réalité, je suis simplement le porte-parole d'une équipe. Ce sont les besoins professionnels qui font que je parle pour tous, mais il est toujours difficile d'expliquer en quoi consiste un travail collectif. Je dépends beaucoup des danseurs c'est-à-dire, de ce que je reçois d'eux comme retour, dans le travail. Si quelque chose marche, de mon point de vue extérieur, cela peut aussi ne pas fonctionner de l'intérieur. Dans ce cas, il vaut mieux ne pas garder la proposition. Les interprètes sont souvent là aussi pour regarder, faire des commentaires. Personnellement, je suis très en retrait et ce qui reste primordial à mes yeux, c'est la réaction à

ce qui se passe en studio. Si je sens que les danseurs sont touchés par quelque chose, alors pour moi c'est un très bon signe. Petit à petit, d'autres personnes interviennent au cours du processus de création, notamment Juliana Neves, qui est assistante à cette mise en scène. Il y a donc toujours beaucoup de regards ; un dialogue permanent autour du travail.

Ce travail collectif ainsi que l'écriture chorale, toujours présente dans vos pièces, ont donné à ce spectacle un caractère différent.

Il est vrai que je suis un peu fasciné par cette idée du « vivre ensemble ». En particulier parce que nous avons perdu beaucoup de formes de communauté et j'espère, que nous sommes en pleine recherche de nouvelles. Même si cette question ressurgit dans *vsprs* à travers un propos plus dur ; mon rêve était pour ces « vèpres métissées » de souligner à quel point nous, les êtres humains, avons besoin de cette communauté. C'est pourquoi nous avons travaillé cette interaction entre le « nous » et « je », tant du point de vue de la musique que de la danse. Tout comme à son époque pour la partition de

6

Vivre ensemble

Monteverdi, ce thème ou plutôt cette approche était nouvelle pour moi et dans cette pièce-là, j'avais vraiment envie de me concentrer sur ce sujet. *vsprs* quelque part me ressemble. C'est ma vision des choses aujourd'hui et cette vision est assez noire, tragique. Ce n'est pas une pièce qui donne beaucoup d'espoir, trop de gens sont en difficulté. C'est aussi pourquoi je disais que c'est un spectacle sans compromis mais j'ai l'impression que nous avons tout de même laissé de petites lumières. Il me semble qu'on peut encore tenter de développer un lien positif avec le groupe, comme l'a prouvé cette formidable collaboration entre nous tous pour cette création et cette intense générosité de chacun sur scène. Dans ce sens- là, seulement, je continue à espérer.

Extrait d'un entretien avec Irène Filiberti, dossier de presse du Festival d'Avignon (2006).

Repères biographiques

Alain Platel

Orthopédagogue de formation, autodidacte en tant que chorégraphe et metteur en scène. En 1984, il forme avec des amis et membres de sa famille une troupe fonctionnant en collectif. À partir de *Emma* ('88), il se distingue plus clairement en tant que metteur en scène. Il crée *Bonjour Madame* ('93), *La Tristeza Complice* ('95) et *Iets op Bach* ('98), des productions qui propulsent Les Ballets C. de la B. (c'est le nom adopté par sa troupe) au sommet international. En compagnie de l'auteur Arne Sierens, il accomplit un effet comparable pour la compagnie de théâtre jeune public Victoria de Gand, en proposant *Moeder en kind* ('95), *Bernadetje* ('96) et *Allemaal Indiaan* ('99).

Il aime travailler au sein de plusieurs structures différentes à la fois (également comme conseiller pour Klapstuk, le grand festival de danse à Louvain, par exemple). Platel ne ressent pas le besoin de disposer de sa propre organisation pour tout ce qu'il fait. Après *Allemaal Indiaan*, il annonce qu'il ne produira plus de nouveaux spectacles. Mais Gérard Mortier le convainc de créer une pièce sur Mozart pour la Ruhr-Triennale.

Pendant ce temps-là, Platel partage la fonction de la direction

artistique de la compagnie Les Ballets avec Christine De Smedt et Koen Augustijnen, mais il refuse de servir de gardien de la qualité ou de bouée de secours. Voilà son credo : il faut nager ou couler. Mais dans tous les cas, son soutien est sans faille.

Il apparaît que ses créations ne partent que pour une infime partie de son propre esprit. Au début du processus de répétition, peu d'éléments sont déterminés – il n'existe pas de vrai schéma. Platel est à chaque fois gêné de cette carence. Le point de départ de *Bonjour Madame* était 9 hommes et 1 femme, celui de *La Tristeza Complice* des œuvres de Purcell adaptées pour plusieurs accordéons. Pour *Iets op Bach*, tout est parti de Bach, purement et simplement. Pour *Wolf* d'un collage de Mozart, de karaoké et de chiens. Pour *vsprs* les sources d'inspiration sont Monteverdi et des films anciens sur l'hystérie (du Dr. Van Gehuchten).

Fabrizio Cassol

Fabrizio Cassol étudie au Conservatoire Royal de Liège (direction de Henri Pousseur) de 1982 à 85 où il obtient le premier prix de saxophone ainsi que le diplôme supérieur de musique de chambre et participe au département de musique contemporaine. Parallèlement il est très actif sur la scène du jazz. En 1989 il est un des membres fondateurs du Kaai, club de jazz et laboratoire bruxellois des musiques improvisées.

En 1992 au retour d'un séjour déterminant chez les Pygmées Aka de la république Centre-Afrique, le groupe Aka Moon est fondé (avec Michel Hatzigeorgiou et Stéphane Galland) ouvrant une nouvelle période caractérisée par de nombreux voyages d'étude en Inde, en Afrique, à Cuba, au Maghreb,....

En 2000 Aka Moon participe au *Wintermärchen*, opéra de Philippe Boesmans et Luc Bondy.

Soutenu par le Théâtre Royal de La Monnaie le groupe développe plusieurs projets ayant comme focus de réflexion les différentes expressions vocales e.a. avec David Linx, Santhana Gopalman (Inde), Miguel Cerro (flamenco), Marie Daulne (Zap Mama), Kris Dane et pour 2006 Oumou Sangare (Mali) et Me'

Shell Ndégéocello (USA) et récemment avec un chœur de 600 enfants (2005). Le groupe est invité dans une trentaine de pays et ils ont publié officiellement treize CD's.

Il collabore avec la compagnie de danse Rosas de Anne Teresa De Keersmaecker à deux spectacles, *I Said I* (1999) et *In Real Time* (2000) avec Aka Moon et TG Stan.

Il est régulièrement sollicité à composer pour des interprètes tels que l'ensemble Ictus, le quatuor Danel, Bernard Foccroulle, l'orchestre symphonique de la Monnaie...

Il réorchestre l'opéra *Reigen* de Philippe Boesmans pour un orchestre de chambre de 22 solistes (création en 2003).

Fabrizio Cassol est artiste en résidence au Théâtre Royal de la Monnaie et travaille en association avec le KVS.

Son expérience des musiques de traditions orales et écrites l'amène à animer de nombreux workshops de part le monde (G.A. Royal Academy de Londres, Music Academy of Madras, Conservatoire de Jérusalem, Conservatoire de Hanoi...)

Les Ballets C. de la B.

Au départ, "Les Ballets Contemporains de la Belgique", en toutes lettres. Un bien grand nom pour une troupe de joyeux anarchistes, animés par le credo punk que tout le monde sait tout faire, y compris danser. Dès les années 90, Platel décide de travailler également en dehors du collectif (avec des maisons gantoises telles que Speeltheater, Nieuwpoorttheater, Het muziek Lod et Victoria), incitant ainsi les autres à suivre son exemple. Christine De Smedt, Hans Van den Broeck et Koen Augustijnen font leurs preuves comme danseurs et chorégraphes ; la compagnie soutient aussi le travail de Francisco Camacho, Sam Louwyck et Ghani Minne Vosteen.

L'ancien collectif a ainsi fait place à un groupe de chorégraphes défendant chacun sa propre optique. Leurs grandes différences facilitent le fonctionnement de chacun au sein de la même organisation. Et pourtant, aux yeux du monde extérieur se dégage une espèce de style maison (populaire, anarchiste, éclectique, engagé) et un précepte collectif : cette façon de danser appartient au monde actuel et ce monde appartient à tous.

Platel a été le directeur artistique des Ballets pendant une longue période; maintenant il partage cette fonction avec Christine De Smedt et Koen Augustijnen. Le danseur et chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui a rejoint la troupe après *Iets op Bach*, tandis que Hans Van den Broeck a repris son autonomie. Soulignons que la diversité au sein de la compagnie répond à chaque instant à la flexibilité de la structure, et qu'il y est à peine question de standardisation ou de rationalisation. Et c'est très bien ainsi : la structure est au service de la création, et pas l'inverse.

(Hildegard De Vuyst, dramaturge)

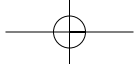
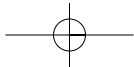
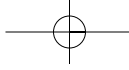


Photo © Chris Van der Burgh





LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :
LA VILLE DE LILLE
LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

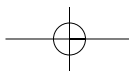
Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.



LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2006-2007

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2006-2007. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE POPULAIRE DU NORD
BANQUE SCALBERT DUPONT
CAISSE DES DÉPÔTS ET
CONSIGNATIONS
CALYON
CAPGEMINI
CRÉDIT DU NORD
CRÉDIT MUTUEL NORD EUROPE
DELOITTE
FONDATION FRANCE TELECOM
FRANCE TELECOM
IMPRIMERIES HPC
JCDECAUX
KPMG
LABORATOIRES EXPANSCIENCE
MEERT
PRICEWATERHOUSECOOPERS
PRINTEMPS
RABOT-DUTILLEUL
RAMERY
SFR
SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE
& INVESTMENT BANKING
TRANSPOLE



OPÉRA DE LILLE

2 rue des Bons-Enfants
B.P. 133 - F 59001 Lille cedex

Informations & billetterie

0820 48 9000

www.opera-lille.fr